

5 questions posées à JL Crucke pour site MR Hainaut

Interview de Jean-Luc Crucke à destination du site MR Hainaut

1. Si vous deviez rappeler une vérité en ces temps difficiles, quelle serait-elle ?

Il faut se méfier de tout simplisme et de tout populisme. Cela ne répond pas à la complexité des problèmes que l'on peut rencontrer dans la vie journalière, ni aux difficultés du terrain à aborder.

Vous croyez que c'est la tendance actuelle ? Céder au populisme ?

Et au simplisme... « *J'ai toujours été en place*, disent certains. *Je vais continuer à vous protéger.* » Cela fait 20 ans que la Région wallonne est gouvernée dans des domaines aussi essentiels que la Formation et l'Enseignement par des socialistes. Cela fait 20 ans que la Région wallonne dérape et que l'on continue à annoncer que « *cela ira mieux demain !* ».

2. Quelle est la valeur prônée par le libéralisme qui vous parle le plus ?

C'est pour moi la liberté individuelle.

J'ai toujours eu peur de ce qu'on appelle les mouvements de foule, de gens que l'on conduit dans une direction, tels un troupeau de Panurge. Systématiquement on leur promet le Nirvana. Le libéralisme permet de ne pas être un mouton, derrière un grand chef qui indique la direction. C'est cette liberté qui permet à la fois de valoriser ce que l'on fait et d'être critique par rapport à soi-même, qu'il s'agisse du passé, du présent ou de l'avenir.

Et puis c'est sur le plan économique un système qui fonctionne. Nonobstant la crise bancaire, nonobstant la crise économique, nonobstant les emplois qui passent à la trappe, il y a une société qui continue à fonctionner et dans laquelle les liens de solidarité existent. Mais si ces liens existent, c'est parce que l'on continue à créer des richesses. C'est le système économique occidental dans lequel nous vivons, celui du marché. Il est frappant de constater que lorsque certains se plaignent d'une insuffisance de baisse des prix du gaz et de l'électricité, ils l'imputent à l'absence de marché et à l'insuffisance de concurrence.

3. De quoi la Wallonie Picarde a-t-elle le plus besoin aujourd'hui ?

On ne peut pas isoler le Hainaut Occidental des autres régions. Le Hainaut a besoin, comme d'autres régions, de compétences, d'ambition et de réalisme.

Quand on sait que, dans certaines communes du Hainaut Occidental, on comptabilise 30% de chômeurs, qu'à Mouscron, par exemple, deux jeunes sur trois quittent l'enseignement secondaire pour se retrouver directement au chômage, on se dit manifestement que la formation n'a pas réussi ou n'est pas adéquate, c'est-à-dire : pas en phase avec ce que demande le marché du travail.

C'est d'abord de cela dont le Hainaut manque cruellement : d'une équipe dirigeante capable de former à l'avenir

5. *Quels seront vos principaux enjeux pour la campagne des élections régionales de juin 2009 ?*

- **l'Enseignement tout d'abord.** On part dans un mur, il y a une bombe à retardement au dessus de nos têtes. Si on n'améliore pas la qualité de l'Enseignement, si on ne fait pas plus confiance aux enseignants, si on ne leur donne pas plus d'autonomie et de responsabilités pour gérer leurs écoles, on va vers une catastrophe.
Pendant un an et demi, Mme Arena a traversé la Communauté française dans le cadre des Etats Généraux de l'Enseignement. Très bien ! Un dossier bien traité commence par un bon état des lieux. Malheureusement, je ne suis pas certain qu'elle ait suivi les avis du terrain car elle y aurait trouvé un certain nombre de réponses qui n'ont pas été appliquées. Elle a préféré un décret inscription tout à fait idéologique et contreproducteur.

- **la Formation :**
Quand on voit que 5000 personnes sont au chômage depuis plus de 20 ans. C'est un échec complet ! Mais déjà si vous ne réussissez pas, en 5 ans, à former quelqu'un afin qu'il puisse être utile sur le marché du travail, c'est qu'il y a un réel problème. Il faut cesser de se voiler la face.

- **la Politique du Logement en Région wallonne.** Elle coûte très cher pour une rentabilité minimale. Il faut collaborer avec le privé et aller chercher l'argent où il se trouve. Que fait-on avec l'argent des caisses de la Région wallonne aujourd'hui : du saupoudrage politique, mais on ne répond pas aux problèmes de fond, l'absence de logements décents et de loyers accessibles. Pour ce faire, la mobilisation des moyens publics sera toujours insuffisante. Je préfère donc réserver l'aide directe à ceux dont les besoins sont urgents.

- Enfin, **l'Accueil de la Petite Enfance** pose lui aussi problème. Vous oseriez encore créer une crèche chez vous quand vous entendez que pour espérer avoir une crèche dans une commune il faut qu'elle ait la « bonne » couleur, soit socialiste ou sociale-chrétienne ? Même dans les pays de l'Est, cette pratique n'existe plus.
Les gens n'attendent pas d'une crèche qu'elle ait une couleur politique. Ils attendent un accueil professionnel.
Est-ce trop demander à ceux qui nous dirigent de mettre leur carte de parti de côté et de réfléchir à l'intérêt général ?
« Ce qui m'importe, disait déjà Malraux à Jean Vilar, en parlant de culture, ce n'est pas que vous soyez communiste ou pas, mais que votre projet rencontre l'intérêt général ».
Je pense qu'il est plus que temps de remettre cette valeur à l'avant plan en Wallonie.